

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura
Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura
Band: 17 (1946)
Heft: 2

Artikel: Les cadrans solaires du Jura bernois
Autor: Février, C.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-825553>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES INTÉRÊTS DU JURA

Bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Paraissant 8 à 12 fois par an

Président de l'A. D. I. J. : M. F. REUSSER, Moutier Tél. 9 40 07	Secrétaire de l'A. D. I. J. et Administr. du Bulletin : M. R. STEINER, Delémont Tél. 2 45 83	Caissier de l'A. D. I. J. : M. H. FARRON, Delémont Tél. 2 16 57
---	--	--

Compte de chèques postaux : IVa 2086, Delémont. — **Abonnement annuel**: fr. 5.—, **le numéro**: 75 ct. — **Publicité**: S'adresser au Secrétariat de l'A. D. I. J. à Delémont.

Editeur: Imprimerie du « Démocrate » S. A., Delémont.

Pour toute reproduction de textes, indiquer la source.

SOMMAIRE :

Les cadrans solaires du Jura bernois.

Les cadrans solaires du Jura bernois

par le Dr C. FÉVRIER

Introduction

Du XVI^e siècle au début du XIX^e siècle, des savants s'exercèrent à tracer des cadrans solaires de toutes formes et de toutes dimensions, compliquant les données à plaisir pour obtenir des épures intéressantes. Ainsi naquirent alors les cadrans verticaux, horizontaux, inclinés, polaires, utilisant des surfaces planes, cylindriques, sphériques ou paraboliques. La plupart étaient fixes, mais on construisit également des cadrans solaires portatifs, que leurs formes ou leur facture recommandent à l'attention des collectionneurs.

Dès la fin du XVII^e siècle et dans la première moitié du XVIII^e siècle, la politique des princes-évêques de Bâle, dont la résidence était Porrentruy, s'orienta toujours plus vers la France. L'influence française devint prépondérante. Sous celle-ci, la construction des cadrans solaires se développe dans tout le Jura bernois. L'esprit français, qui sait si bien allier la fantaisie à la profondeur, a trouvé dans le cadran solaire une occasion merveilleuse de s'exprimer en devises et maximes. Elles sont nobles, élevées, profondes, badines, humoristiques, narquoises, originales, prime-sautières. Elles s'inspirent de l'idée de la lumière divine, de la fuite du temps, de la mort de l'homme.

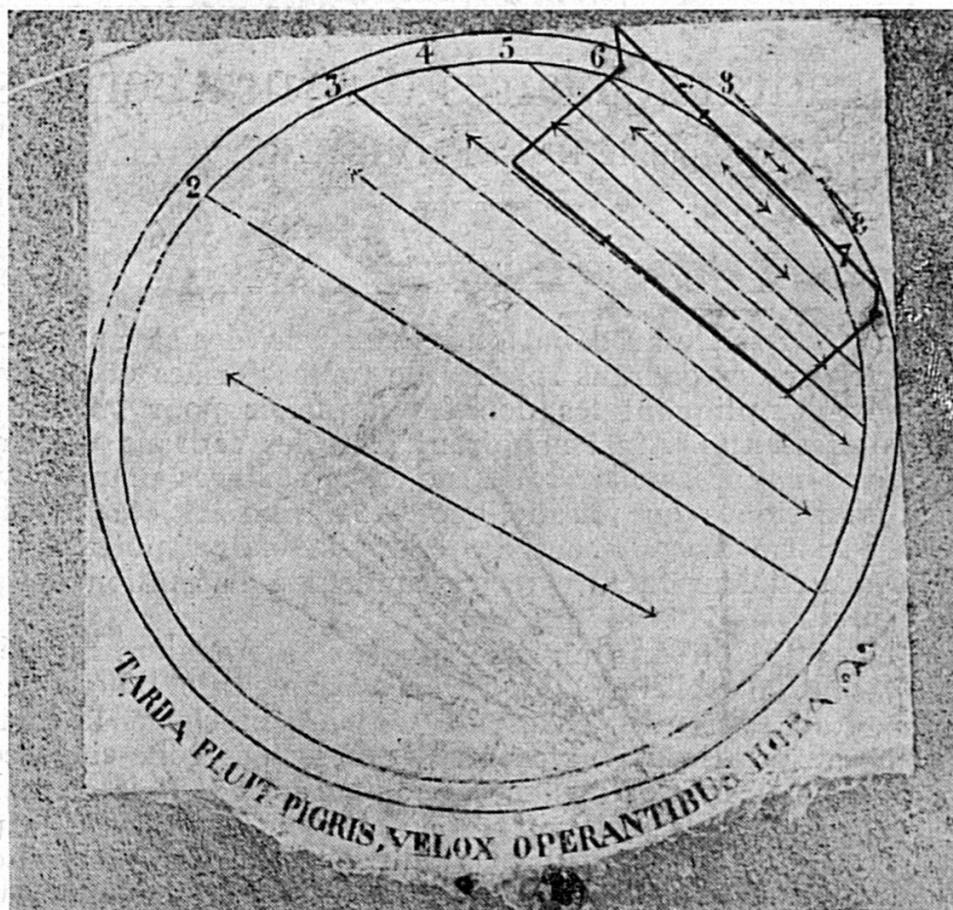
Autant par son silence que par sa devise, le cadran solaire nous invite à méditer. Il est un excellent enseignement. C'est pourquoi on le plaçait sur les églises, les couvents, les cours de château, les hôtels de ville, les places publiques, les portes des vieilles cités. Il parle davantage à l'esprit ; l'ombre de son style nous rappelle que l'homme n'est qu'une ombre sur la terre et que cette ombre passe vite.

Le cadran solaire se rencontre aussi dans nos campagnes jurassiennes. Il était bien l'horloge usuelle, très suffisamment exacte pour les travaux des champs.

Porrentruy est une cité riche en souvenirs. La cité possède six cadrans solaires, dont une méridienne, pièce unique en Suisse, qui mérite de retenir notre attention plus particulièrement.

Cadran solaire de l'ancien collège des Jésuites.

Ce cadran est peint sur la façade ouest du bâtiment. Il est de forme circulaire et, vu son orientation, il n'indique que les heu-



Cadran solaire de l'ancien collège des Jésuites, à Porrentruy

res à partir de l'après-midi de 1 heure 50 minutes à 8 heures du soir.

Il porte une devise en latin :

Tarda fluit pigeris, velox operantibus hora.



Cadran solaire de la Cour du Château, à Porrentruy

Cliché A.D.I. J. No 194

Cette maxime s'adresse à la jeunesse aux études de l'établissement : « L'heure s'écoule lentement pour le jeune homme paresseux, mais file pour le jeune homme assidu au travail ».

Cadran solaire de la Cour du Château.

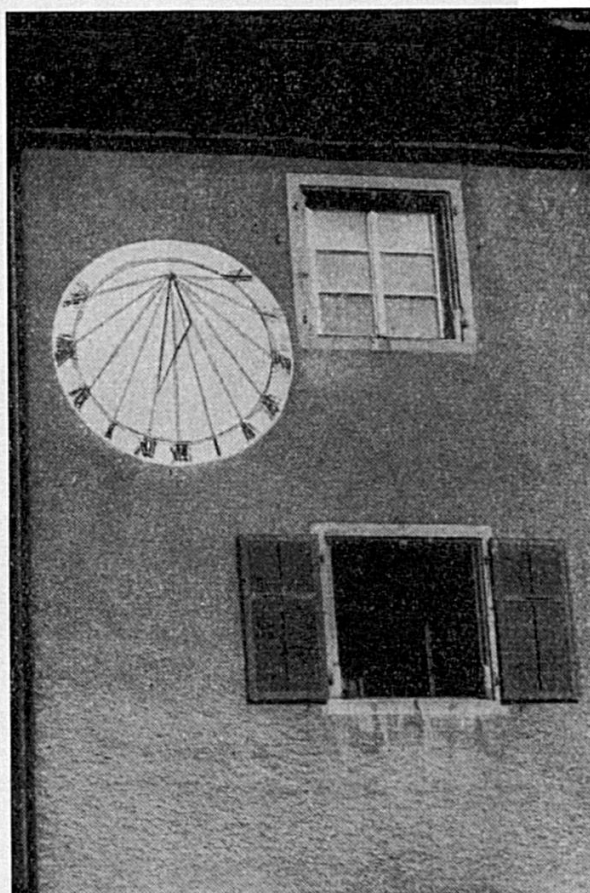
On voit sur la façade sud du bâtiment de la *Résidence*, un cadran solaire peint à même la muraille. Des chiffres romains de VI à XII indiquent les heures pour le matin et de I à VI pour l'après-midi. Ce cadran a été établi vers 1600.

Cadran solaire de l'Eglise Saint-Pierre.

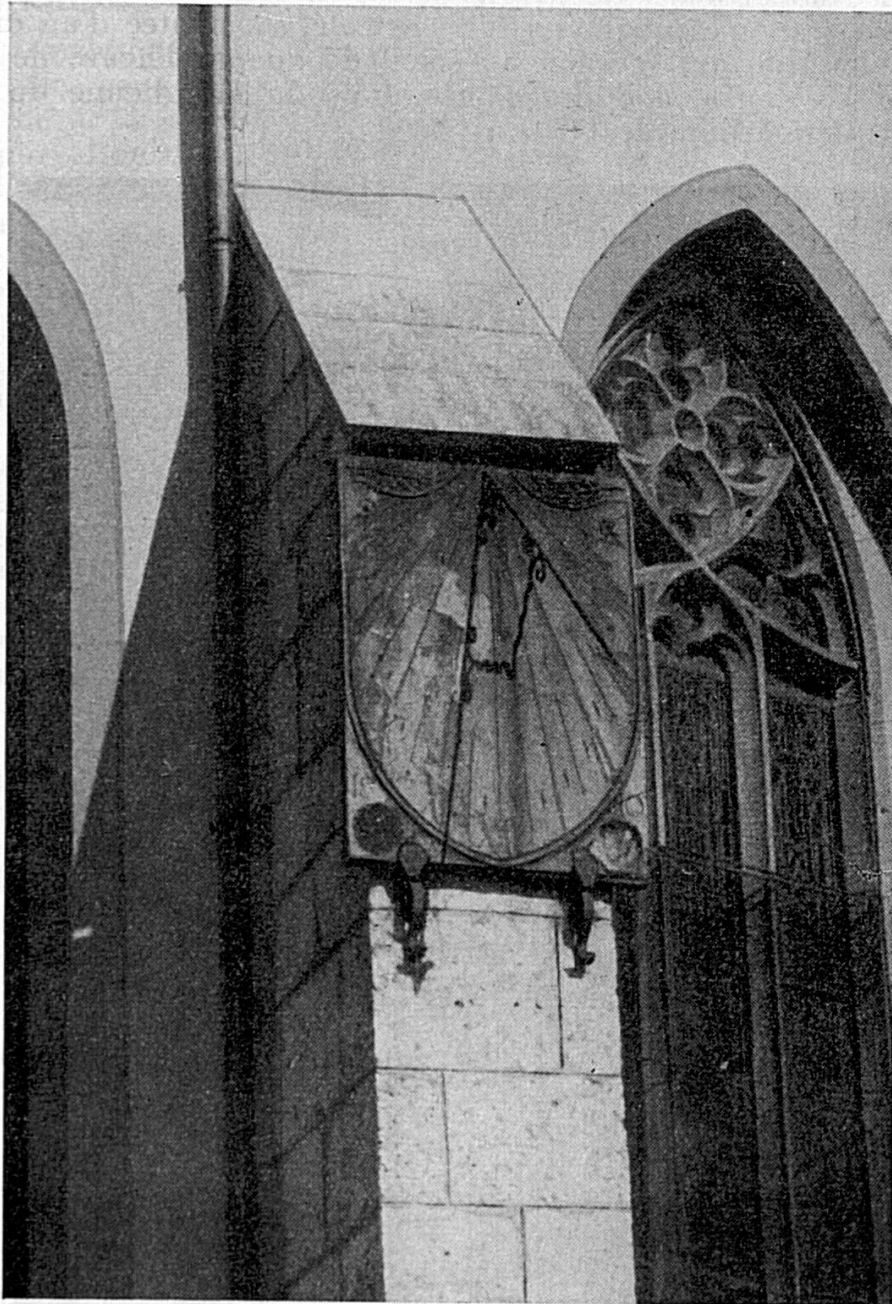
Un contrefort de la partie sud de la chapelle de Saint-Michel porte un cadran solaire rectangulaire en grès des Vosges. Il a été construit en 1810. Les chiffres romains de VI heures du matin à VI heures du soir sont peints en noir. Des fleurs sculptées ornent dans les angles la dalle du cadran.

Cadran solaire de l'ancien collège des Jésuites.

Il est également de forme circulaire, avec des chiffres romains, et indique l'heure de VII heures du matin à VI heures du soir. Il est placé sur la face sud du collège.



Cadran solaire de l'ancien collège
des Jésuites, à Porrentruy

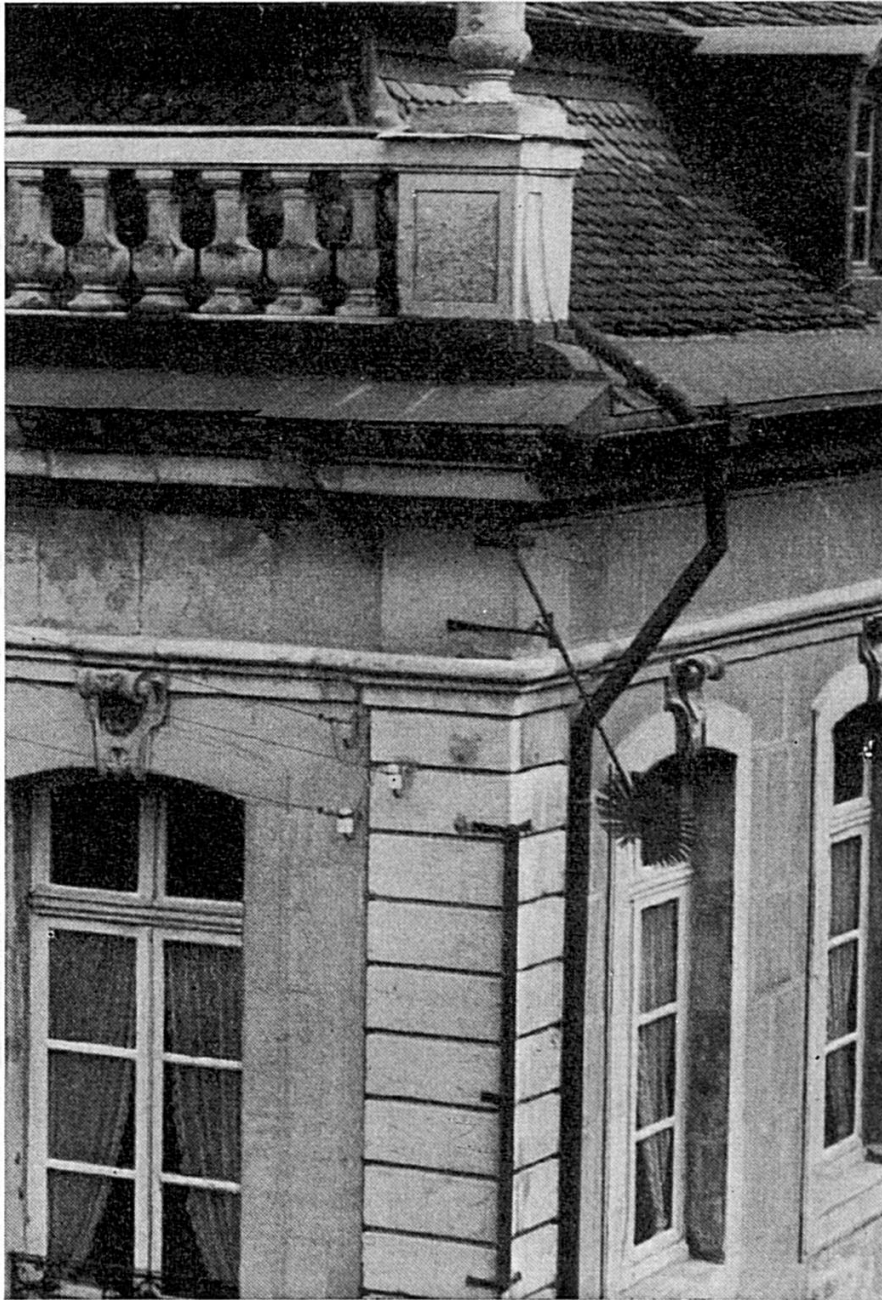


Cadran solaire de l'Eglise Saint-Pierre, à Porrentruy

Cliché A.D.I.J. No 196

Méridienne de l'Hôtel de Ville.

Cette méridienne, d'une construction toute particulière, indique le passage du soleil à midi à Porrentruy. Elle se trouve à l'angle sud et ouest de l'Hôtel de ville, sous l'auvent. Elle est constituée par une plaque en fer verticale, surmontée d'un disque percé d'un trou, qui permet au soleil de donner l'heure de midi pendant les douze mois de l'année. C'est la méridienne du lieu. Sa construction date de 1770.



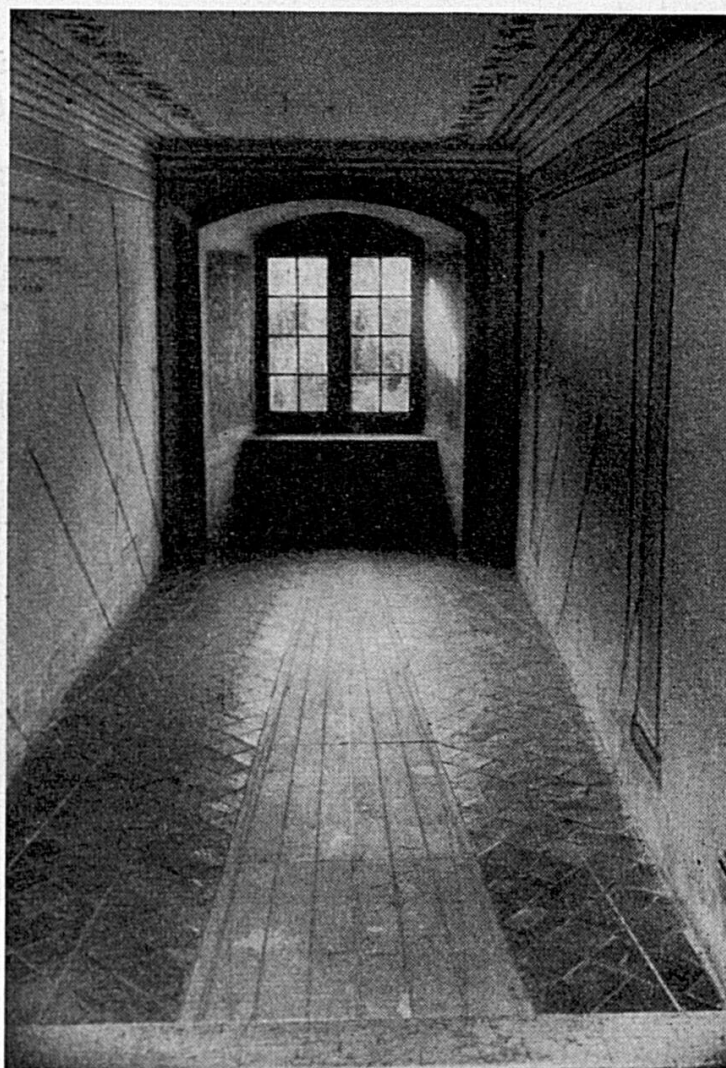
Méridienne de l'Hôtel de Ville, à Porrentruy

Cliché A.D.I.J. No 197

Méridienne de l'ancien collège des Jésuites.

Cette méridienne a été construite de 1812 à 1814 par *Aloyse de Billieux*, provicaire du collège. *Billieux* construisit d'abord le style.

C'est une plaque de cuivre percée d'une ouverture circulaire, et scellée dans une pierre placée au-dessous d'une fenêtre du second étage de la façade méridionale du bâtiment. Extérieurement et du côté sud, cette pierre surmontée d'un soleil doré, est taillée de manière que l'ouverture de la plaque est frappée du soleil environ deux



Méridienne de l'ancien collège des Jésuites
à Porrentruy

Cliché A.D.I.J. No 198

heures avant et après midi pendant toute l'année. Le rayon de lumière qui s'introduit dans le style se projette aux approches de midi sur le plan horizontal de la méridienne.

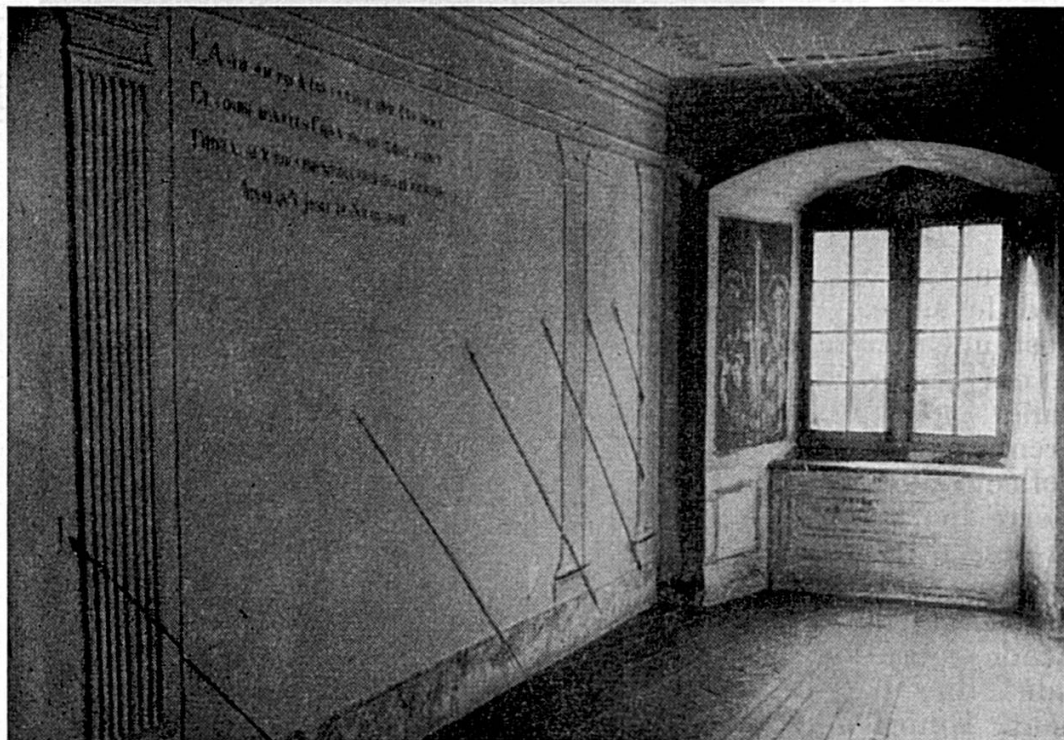
La méridienne se trouve au premier étage du collège. Les murs et le plafond ornés d'arabesques et de peintures portent plusieurs inscriptions.

Sur le mur de gauche, nous lisons ces quatre vers du maître Gressot :

*« L'astre suit pas à pas la ligne qu'il lui trace,
Et comme dans les cieus, en cet étroit espace,
Fidèle au mouvement que sa main lui prescrit,
Ainsi qu'à Josué le soleil obéit. »*

A droite, se trouve ce distique latin :

« *Josue ait : STA SOL : hoc ito tramite, dixit
Doctus de Billieux ; parit utique libens.* »



Méridienne de l'ancien collège des Jésuites, à Porrentruy

Cliché A.D.I.J. No 199

Le cintre de la fenêtre représente un ciel serein et pur, au milieu duquel on aperçoit le style : il est inscrit dans un triangle radieux, symbole de la divinité, d'où tout émane, *fons et origo*. C'est de là que jaillit le rayon indicateur, dont on calcule la marche régulière et les effets.

Sous la fenêtre se trouve l'inscription suivante :

1814

ARTE ET IMPENSIS

D: D: ALOYSII DE BILLIEUX

AB EHRENFELD

OLIM AD S. URSICINUM CANONICI ET CUSTODIS

NUNC HUIUS COLLEGII ADMINISTRATORIS

BENEVOLENTISSUM

Pour donner à la ligne, qu'il s'agissait de tracer, toute la solidité nécessaire, on a enfoncé dans le pavé du corridor, et disposé du nord au sud, de grandes dalles unies. On a donné à l'ensemble de ces pierres la forme d'un obélisque renversé, assez long



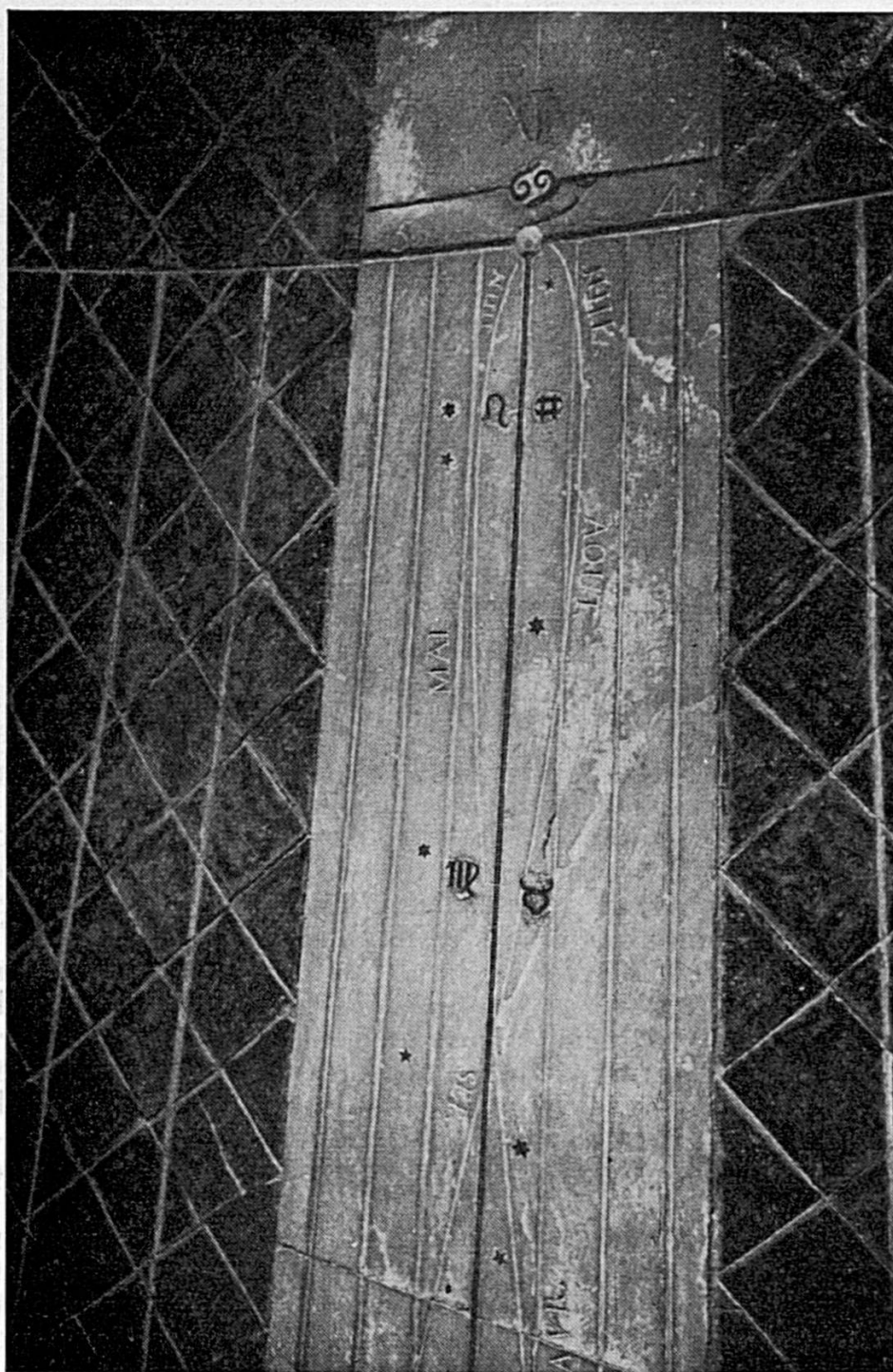
Méridienne de l'ancien collège des Jésuites, à Porrentruy

Cliché A.D.I.J. No 200

et assez large pour recevoir l'image du soleil pendant un quart d'heure avant et après-midi... Après de très nombreuses vérifications, une barre de fer a été incrustée dans l'obélisque et arasée à son niveau : c'est la *Méridienne du lieu*.

Lorsque le milieu du spectre, ou l'image du soleil formée par les rayons qui passent par le trou de la plaque tombe sur cette ligne, c'est le midi vrai ; c'est-à-dire, l'instant où le soleil se trouve à une égale distance des points *est* et *ouest*. En ce moment, l'ovale lumineux est tranché par la ligne en deux parties égales. La méridienne est graduée, et ses divisions marquent tous les degrés des signes ; ainsi en même temps qu'elle est méridienne, elle représente aussi l'écliptique. Chaque jour on peut y observer le lieu du soleil dans son orbite, et son mouvement journalier en longitude. On sait qu'il est inégal, de 57 minutes vers l'apogée, et de 61 minutes vers le périhélie. Le mouvement moyen est donc de 59 minutes 8 secondes.

Les époques où le soleil quitte une constellation pour entrer dans une autre sont marquées par des traits plus forts sur la méridienne, et les caractères des signes correspondants placés à côté. Aux deux extrémités de la ligne, on aperçoit une portion des hyperboles solsticiales : les points mêmes des solstices sont indiqués par des plaques de cuivre qui sont comme les deux bornes de la course du soleil. C'est à ces positions que le soleil se souvient du « *sta sol* » de Josué. Lorsqu'il y parvient, son image couvre exactement ces plaques au solstice d'été et au solstice d'hiver. Vers le solstice d'hiver, elle parcourt à peu près une ligne



Détail de la Méridienne de l'ancien collège des Jésuites,
à Porrentruy
Cliché A.D.I.J. No 201

de 4 secondes, ainsi il est facile de déterminer l'instant du midi avec la précision de deux et même une seconde.

Comme il arrive souvent que le soleil est couvert, à midi et découvert avant ou après, on a tracé des lignes horaires, de 5 en 5 minutes, pour le quart d'heure qui précède et qui suit midi. On a continué de les tracer, mais seulement de quart d'heure en quart d'heure, dans toutes les parties du pavé et des murs où le soleil peut parvenir. Dans quelques saisons, il paraît avant dix heures et ne disparaît qu'à deux heures et quart.

On constate donc, par la position de la méridienne, que la façade du bâtiment n'est pas exactement tournée au midi, elle décline, en effet, à l'occident de 2 degrés 12 minutes. Il s'ensuit que les lignes horaires tracés sur les murs sont une portion de deux immenses cadrans verticaux, déclinant les deux de 87 degrés 48 secondes, l'un à l'est et l'autre à l'ouest, et dont le centre est éloigné de 49,0425 mètres du trou de la plaque.

La longueur totale de la méridienne, prise d'un solstice à l'autre, est de 6,5590 mètres.

Sur la base de l'obélisque, on a gravé, en abréviation, la détermination de la position géographique de Porrentruy :

Latitude : 47 degrés 25 minutes 34 secondes Nord

Longitude : 4 degrés 45 minutes 41 secondes Est

par rapport aux coordonnées de *Paris*.



Détail de la méridienne de l'ancien collège des Jésuites, à Porrentruy

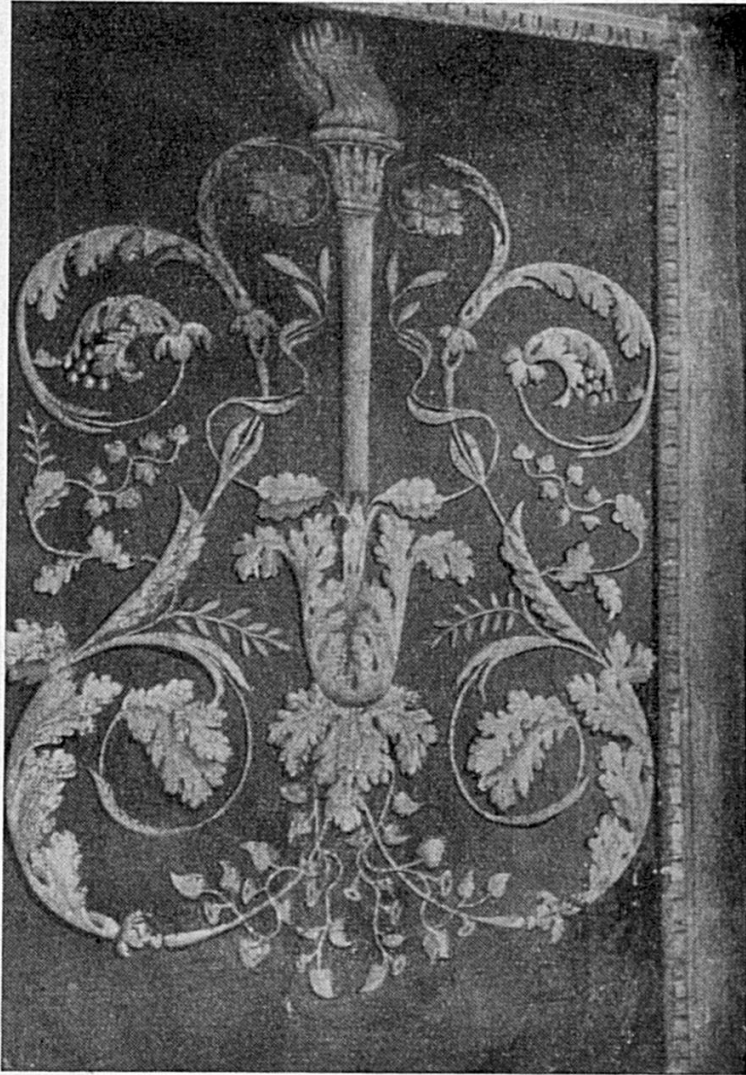
Cliché A.D.I.J. No. 202

L'altitude est également indiquée au lieu où se trouve la méridienne :

464 mètres sur mer.

Aloyse de Billieux nous donne l'emploi de la méridienne du temps moyen : « Dans l'usage civil, on règle ordinairement les horloges sur la méridienne du temps vrai ou apparent. Cette manière d'agir est d'autant plus raisonnable, que le soleil s'observant plus facilement, son mouvement à toujours servi pour la mesure naturelle du temps, et qu'il règle tous les mouvements de la société. Mais ces petites inégalités, qui ne sont d'aucune importance dans l'usage ordinaire, ne peuvent être négligées par les astronomes et les amateurs de précision. Ils reconnaissent que cet astre n'a point la principale qualité nécessaire pour mesurer le temps, c'est-à-dire l'uniformité. En effet,

son mouvement n'est pas toujours égal ; tantôt il s'accélère, tantôt il se ralentit. Il s'ensuit qu'une pendule dont la marche serait absolument parfaite ne demeurera pas d'accord avec le soleil. Si cet accord existe aujourd'hui, dans quelques jours la différence sera plus au moins grande, et la pendule aura tantôt avancé, tantôt retardé. Cette différence entre l'heure du soleil et l'heure de



Détail de la décoration de la méridienne
de l'ancien collège des Jésuites, à Porrentruy

Cliché A.D.I.J. No 203

la pendule est ce qu'on appelle l'équation du temps. L'heure du soleil est le temps moyen. C'est l'heure que marquerait le soleil s'il se mouvait d'un mouvement égal et uniforme.

« D'un jour à l'autre, l'équation du temps n'est jamais de plus de 30", le plus souvent elle est bien moindre, mais ces accumulations successives font que, vers le 1er novembre, la pendule retarde de 16' 15", et que, vers le 11 février, elle avance de 14' 36". C'est entre ces deux limites que le temps vrai oscille toute l'année.

« Puisque le temps moyen précède quelquefois le temps vrai, et qu'il le suit d'autres fois, on peut exprimer cette différence au moyen d'une courbe qui se trouve tantôt à gauche, tantôt à droite, de la méridienne, et toujours dans une distance proportionnelle à la quantité des minutes et secondes qui forment l'équation du jour. En serpentant ainsi autour de la méridienne, elle la traverse nécessairement en certains points. Ces intersections correspondent aux quatre instants de l'année, où l'équation est nulle, et où les deux temps, vrai et moyen, se confondent. Présentement cela arrive vers les 25 décembre, 15 avril, 16 juin et 1er septembre.

« La courbe, dont on vient de donner une idée, est appelée *Méridienne du temps moyen*. Comme elle est fermée et rentrante sur elle-même, elle a la forme d'un huit de chiffre allongé et aplati dans sa partie supérieure. Cette ligne est telle, que si l'on a une pendule, réglée sur le mouvement moyen du soleil, et qu'on lui fasse marquer midi, lorsque l'image du soleil tombe sur cette courbe, la pendule marquera toujours midi lorsque le soleil passera sur cette ligne, et cela d'un bout de l'année à l'autre. Mais comme il passe tous les jours sur ses deux branches, on a marqué sur son contour le nom des mois, afin de reconnaître la portion de la ligne, dont il faut se servir dans chaque partie de l'année. »

Billieux donne également une méthode pour reconnaître le passage au méridien des principales étoiles du zodiaque le premier jour de chaque mois : « Les étoiles de cuivre placées à côté de la méridienne indiquent les points de ces lignes correspondant aux hauteurs des principales étoiles du zodiaque au moment de leur passage au méridien. Les numéros gravés sur les étoiles de cuivre se rapportent à ceux de la table. Le chiffre immédiatement au-dessous indique qu'elles sont de 1re, 2e, ou 3e grandeur. Plus bas, on trouve leur hauteur méridienne. Les colonnes suivantes marquent l'heure de leur passage au méridien pour tous les jours de chaque mois. En cherchant ces étoiles à l'heure indiquée dans le plan du méridien, on les reconnaît sans difficulté par leur alignement. Car la ligne tirée de l'étoile de cuivre, ou plutôt du point correspondant sur la méridienne au trou de la plaque, et prolongée vers le ciel, va rencontrer l'étoile désignée. »

Cette table a été calculée pour l'année 1818. Elle est la moyenne entre deux années bissextiles. Elle peut encore servir à notre époque.

H E U R E S

du passage au Méridien des principales Etoiles du Zodiaque pour le 1.^{er} jour de chaque mois,
pour Porrentruy. 1818.

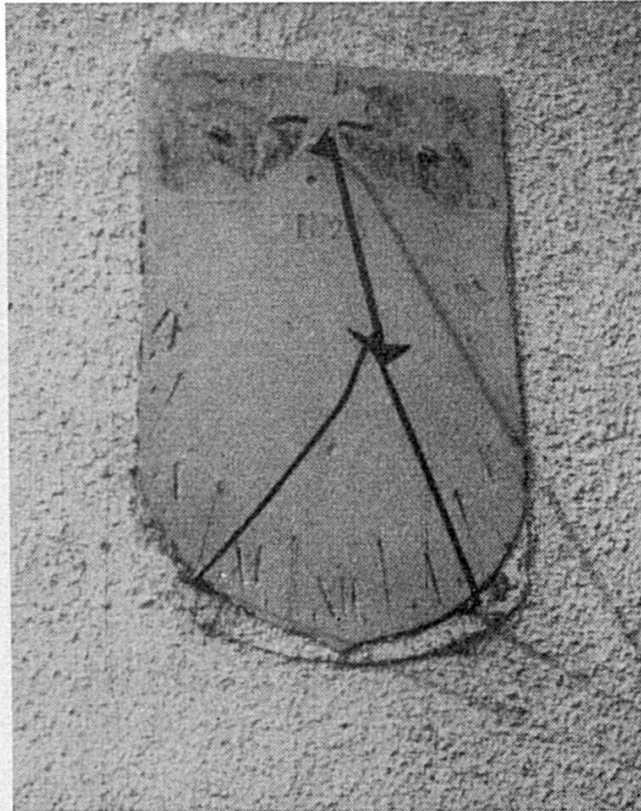
N. ^{os}	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
NOMS et grandeur des Etoiles.	b Baleine. 2	a Bélier. 3	Aldebaran 1	Rigel. 1	a Orion. 1	e Gémeux. 2	Sirius. 1	Procion 1,2	a Hydre. 2	Régulus. 1	Epi. 1	Arcturus 1	a Baleine. 2,3	d Scorpion. 3	Aigle. 2,3
Haut. Mér.	22 32	65 8	58 41	34 9	49 6	30 1	26 1	48 16	34 43	54 27	32 23	62 44	61 50	19 30	50 57
Janvier.	H. Min 5 47	H. Min 7 9	H. Min 9 39	H. Min 10 18	H. Min 10 58	H. Min 11 16	H. Min 11 49	H. Min 12 42	H. Min 14 31	H. Min 15 11	H. Min 18 27	H. Min 19 10	H. Min 19 52	H. Min 21 1	H. Min 0 53
Février.	3 30	4 58	7 27	8 7	8 47	9 5	9 38	10 30	12 19	12 59	16 16	17 7	17 40	18 59	22 41
Mars.	1 47	3 9	5 39	6 18	6 58	7 16	7 49	8 42	10 31	11 10	14 27	15 19	15 52	17 1	20 53
Avril.	23 49	1 15	3 45	4 25	5 4	5 22	5 55	6 48	8 37	9 18	12 33	13 25	13 58	15 7	18 58
Mai.	21 58	23 22	1 54	2 34	3 14	3 32	4 5	4 57	6 46	7 26	10 42	11 34	12 7	13 16	17 8
Juin.	19 56	21 18	23 47	0 31	1 11	1 29	2 2	2 55	4 43	5 23	8 40	9 32	10 4	11 13	15 6
Juillet.	17 52	19 14	21 38	22 23	23 3	23 21	23 54	0 51	2 40	3 20	6 36	7 28	8 1	9 10	13 2
Août.	15 48	17 9	19 39	20 19	20 59	21 17	21 50	22 43	0 35	1 15	4 32	5 24	5 56	7 5	10 57
Septem.	13 52	15 14	17 43	18 23	19 3	19 21	19 54	20 47	22 36	23 15	2 36	3 28	4 1	5 10	9 2
Octobre.	12 4	13 26	15 56	16 36	17 15	17 53	18 6	18 59	20 48	21 28	0 48	1 40	2 3	3 22	7 14
Novemb.	10 5	11 30	14 0	14 40	15 20	15 38	16 11	17 3	18 52	19 32	22 49	23 40	0 17	1 26	5 19
Décemb.	8 8	9 27	11 56	12 36	13 16	13 34	14 7	15 0	16 48	17 38	20 45	21 37	22 10	23 18	3 15

Mérienne de l'ancien collège des Jésuites

Cliché A.D.I.J. No 204

Bure

La cure de ce village de la Haute-Ajoie possède un cadran solaire daté de 1823, orienté sur la façade sud du bâtiment. C'est une dalle en pierre portant un écusson surmonté d'une croix; les heures sont indiquées en chiffres romains peints en noir de IX heures du matin à III heures de l'après-midi. Les flèches entre les chiffres romains indiquent les demi-heures.



Cadran solaire à Bure, 1823

Cliché A.D.I.J. No 205

Courtemaîche

La tour de l'église a un cadran de 1825. Il n'est pas signé.

Saint-Ursanne

L'antique cité possède sur la façade sud de la collégiale un cadran solaire, signé J. B. B. 1845.

Il est peint en vert foncé et a été construit ou restauré par Jean-Baptiste Boillotat, adjoint au maire, en 1845.

Delémont

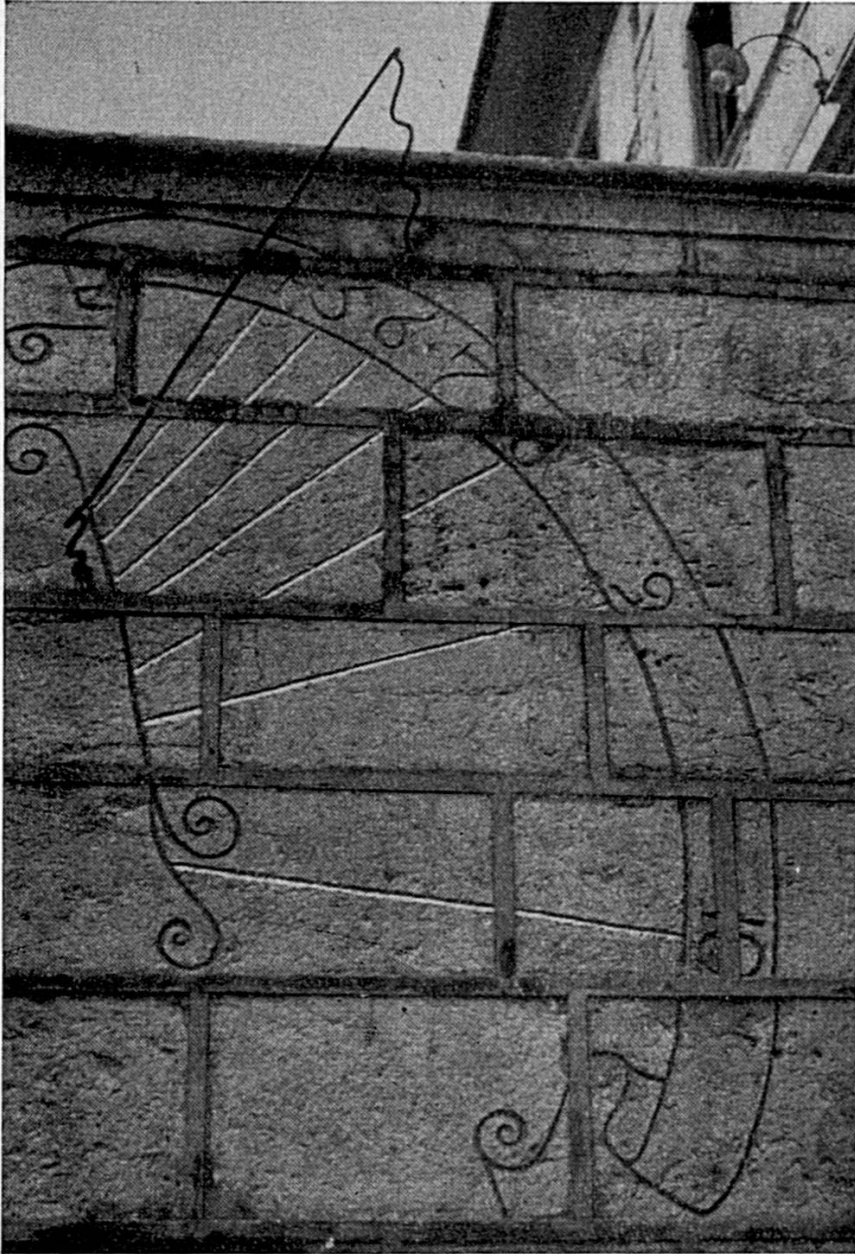
Cette ville possède *deux* cadrans solaires.

Cadran solaire de la Porte au Loup.

Ce cadran très original se trouve sur la face sud de la porte, sous le toit et entre deux fenêtres. Le cadran porte à gauche les chiffres II et III, en haut les chiffres I, IIX, IX, X, XI et à droite les chiffres VIII, VII et VI. Le style est en fer forgé.

Cadran solaire du Château.

Le château de Delémont construit par Jean-Conrad de Reinach-Hirzbach, Evêque de Bâle, en 1715, possède un cadran solaire intéressant. Il comprend deux parties, c'est-à-dire deux cadrans, l'un orienté vers le Levant, l'autre orienté vers le Couchant. Ils portent les heures en chiffres arabes sculptés dans la pierre. Le



Cadran solaire Est du Jardin du Château de Delémont

Cliché A.D.I.J. No 206



Cadran solaire Ouest du Jardin du Château de Delémont

Cliché A.D.I.J. No 207

cadran du côté du Levant porte les chiffres de 4 à 10 heures du matin, le cadran du côté du Couchant de 12 à 6 heures du soir. Ces cadrans ont été établis après la construction du château de Delémont vers 1720-1725.

Bassecourt

La façade sud de l'église porte un cadran solaire.

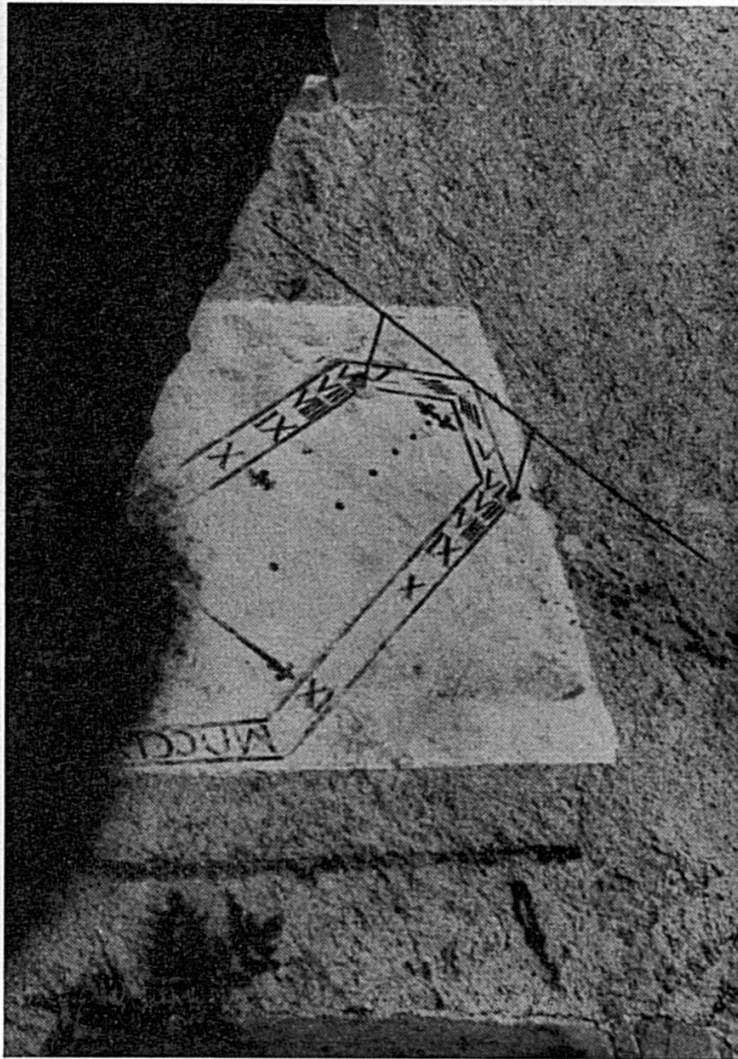
Laufon

L'« Obertor » a un cadran solaire orienté vers le sud. Il date du second quart du XVIII^e siècle. Une restauration heureuse en 1924 l'a préservé d'une destruction complète.

Löwenburg

Ce cadran solaire a été construit en 1760. Il se trouve à l'Ancien Prieuré de Löwenburg, dépendant de l'Ancienne Abbaye cistercienne de Lucelle. C'est sans doute sous l'impulsion de l'abbé *Grégoire Girardin de Delle*, nommé abbé du monastère en 1751, mort le 9 avril 1790, que ce cadran a été construit.

Le cadran solaire est gravé sur une plaque de pierre. Il est de forme hexagonale et porte un style horizontal. Les chiffres romains peints en noir de IIII heures



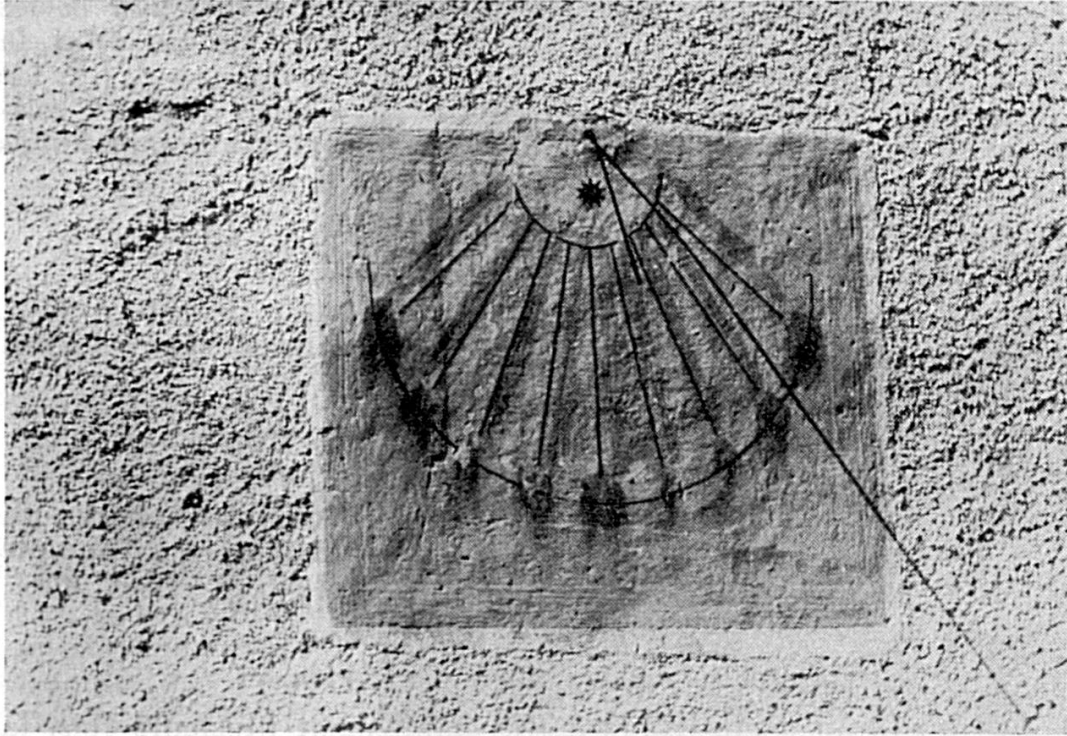
Cadran solaire du Löwenburg, 1760

Cliché A.D.I.J. No 208

à XI heures du matin sont reliés entre eux par un trait noir également. Le point entre chaque trait indique la demie-heure.

Soubey

L'église de ce village a un cadran solaire qui a été restauré ces dernières années. Cette restauration a été très malheureuse et faite par une personne incompétente. Le cadran original date de la seconde moitié du XVIII^e siècle et était probablement de couleur rouge brique.



Cadran solaire de l'église de Soubey — Restauration de mauvais goût.
Cliché A.D.I.J. No 209

La Bosse

Trois cadrans solaires ornent les maisons de particuliers dans ce hameau de la commune de Saignelégier.

Cadran solaire, 1684.

Il est de forme carrée, placé sur la maison de M. Joseph Froidevaux, fils de Charles. Le style manque et les chiffres sont malheureusement effacés.

Cadran solaire, 1747.

Il est aussi de forme carrée. Il se trouve placé sur la maison de M. Joseph Froidevaux, fils d'Ulysse. C'est une plaque de pierre encastrée dans la muraille.

Cadran solaire, seconde moitié du XVIII^e siècle.

C'est un beau et grand cadran solaire rond, d'un diamètre de 1 m. 50. Il est construit sur la maison de M. Vénuste Froidevaux.

Les Bois

Près du village des Bois, aux Rosées-de-dessous, se trouve un cadran solaire intéressant. Il est de forme rectangulaire et vu son orientation, il indique les heures de VI du matin à III heures de l'après-midi. Il porte une devise en latin : *ULTIMA FORSAN*, c'est-à-dire : « La dernière heure peut-être ». Dans l'angle inférieur gauche du cadran sont indiquées la date de construction et les initiales du constructeur : 1750, I.P.F., et dans l'angle droit la date de rénovation 1942 et les initiales du rénovateur : A.J.P. Ce cadran porte encore les lignes du temps au solstice d'été, au solstice d'hiver et aux équinoxes de printemps et d'automne. Les signes du zodiaque précisent la position des lignes.

Bellelay

La façade de l'église de Bellelay, construite de 1710 à 1714, par l'abbé Jean-Baptiste Sémon, porte deux cadrans solaires construits en 1715. Ils ont été rénovés en 1923.

Péry

Ce village possède un des plus vieux cadrans solaires du Jura bernois. Établi lors de la construction du temple à l'époque de la Réformation, il porte la maxime suivante :

*« Sans le soleil je ne suis rien
Et toi sans Dieu tu ne peux rien. »*

Ce cadran a été restauré très habilement plusieurs fois, la dernière vers 1950 et lors de cette dernière rénovation on y peignit les signes du zodiaque.

La Neuveville

La Neuveville a été le premier centre horloger du Jura bernois au XVII^e siècle. Cette cité qui a été longtemps le trait d'union entre l'Evêché de Bâle, la Suisse romande et la République de Berne possède un cadran solaire qui est peint sur la *Blanche Eglise*. Il a été établi, construit et peint par Hans Wernhardt, de Berne, le 1^{er} mars 1639.

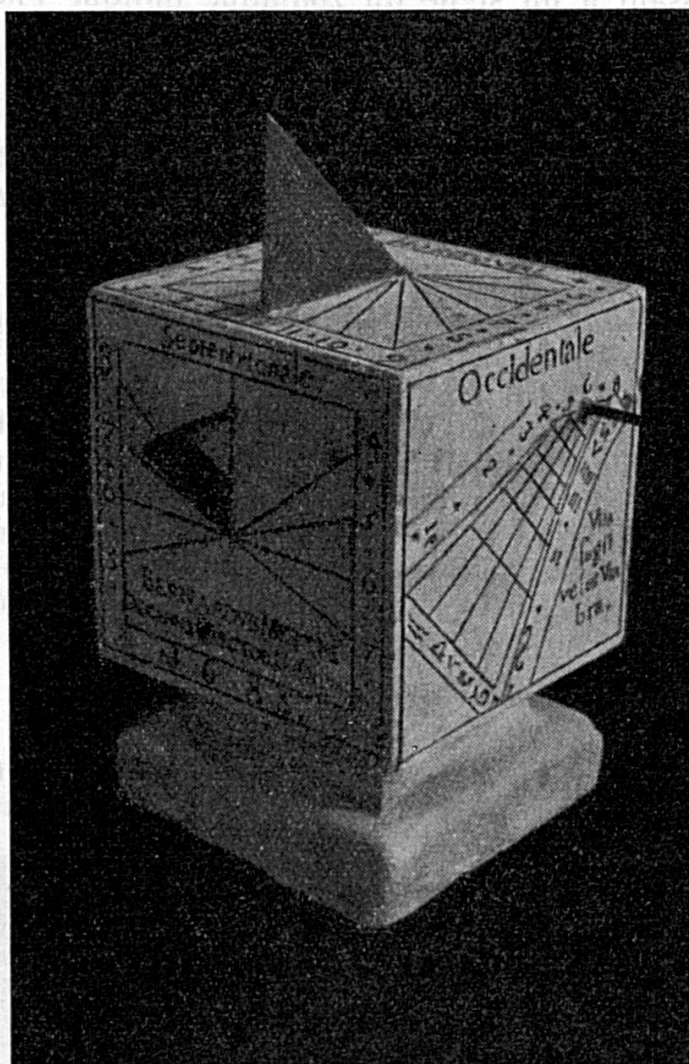
Cadrans solaires et méridiennes de demeures particulières.

Les riches maisons bourgeoises de l'Ancien Régime et les couvents possédaient, dans la cour de leur jardin, un cadran solaire ou une méridienne.

Porrentruy possède deux exemplaires remarquables.

**Cadran solaire
de
Bernard Methé
1685**

C'est un bloc de calcaire de forme cubique de 19 cm. de côté. Sur cinq faces, dont chacune porte un style de construction et d'orientation différent, est inscrite une maxime.



Cadran solaire de Bernard Methé, 1685

Cliché A.D.I.J. No 210

Face orientale : RINCIUM TEMPORIS QIS VITA.

Ce cadran est rectangulaire et porte les heures de 4 à 11 et de IV à XI.

Face verticale : VBI AXIS MVNDI SEV POLUS SVPRA HORIZONT... GRAD. 42 minutes 52.

Cadran solaire carré gradué de 6 heures du matin à 6 heures du soir.

Face occidentale : VITA FVGIT VELVT VMBRA.

Cadran solaire en forme de trapèze gradué de 1 heure à 8 heures en chiffres arabes et en chiffres romains. Il porte les signes du zodiaque. L'intersection des lignes des heures avec celles abou-

tissant à un signe du zodiaque indique l'heure pour un mois ou une période de l'année.

Face septentrionale :

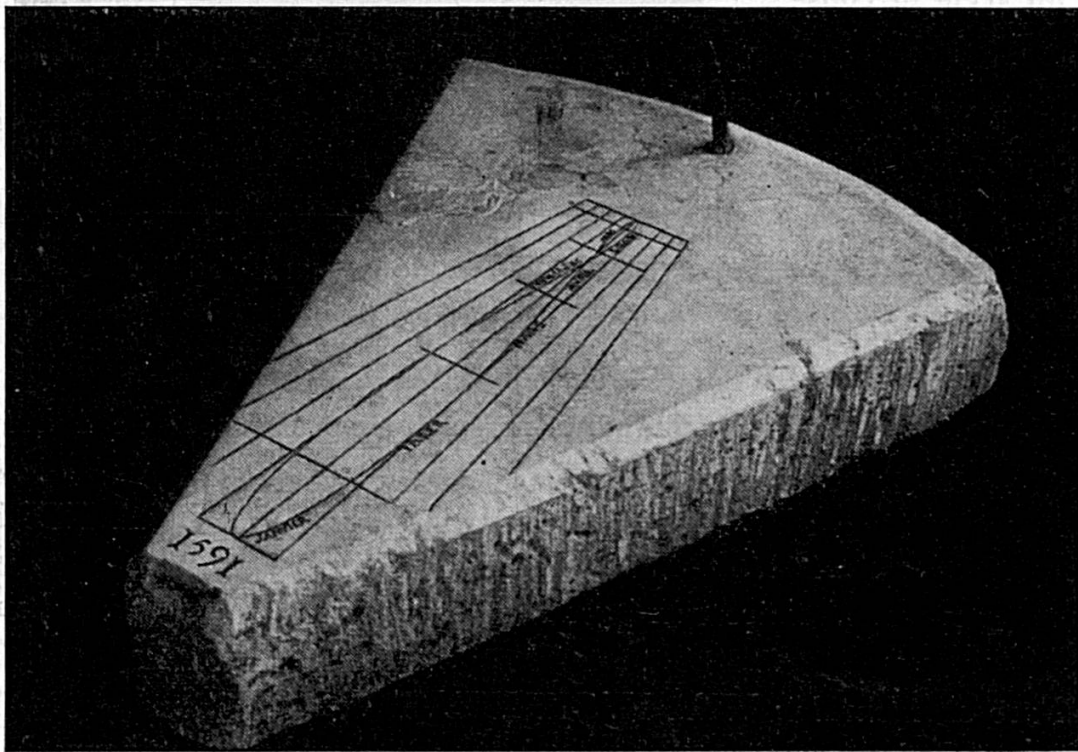
Cette face carrée et graduée de 5 à 8 et de 4 à 7 heures en chiffres arabes porte la signature du constructeur :

*Bernardus Methé, Decanus et Rector, Delémont
1685*

Sur Bernard Methé, nous possédons la notice suivante : « Bernard Methé est né à Delémont, le 6 août 1650. Il était le fils de Pierre et de Chrysogone Duguet. Après avoir étudié la philosophie, il fut mis en possession de la chapelle de St-Barthélémy, dans l'église de Delémont, le 26 février 1650. Il fut successivement curé de Develier (1654 à 1664), où il devint camérier du chapitre rural de Salignon, puis curé de Courroux (1664-1672). Il fut nommé curé de Delémont en 1672 et doyen du chapitre de Salignon, poste qu'il occupa jusqu'au 28 septembre 1704. Il vécut dans la retraite, à Delémont, jusqu'à sa mort survenue le 23 septembre 1715. »

Méridienne, 1591.

Le constructeur de cette méridienne est inconnu. Elle a été en possession de l'ancien couvent de Bellelay et lors de la suppression du couvent de Bellelay en 1798 et de la vente des biens, elle a été



Méridienne 1591

acquise par une famille de Porrentruy et se trouve dans cette ville depuis cette époque.

Cette méridienne est de forme triangulaire, en calcaire non gélif, le style recourbé porte un disque en cuivre percé d'un trou qui laisse passer la lumière du soleil sur l'écliptique, qui est une courbe ayant la forme d'un huit allongé et très aplati. Elle mesure 64 cm. Cette pièce est unique à Porrentruy et très probablement en Suisse.

Cadran solaire aux armoiries d'Ajoie, 1945.

Pour la façade d'une maison, le cadran solaire est un motif de décoration très intéressant, et il s'accommode fort bien de la simplicité des lignes modernes. Sur la maison de M. Masset, à Porrentruy, nous voyons un cadran solaire formé par une demi-couronne portant les heures en chiffres romains, surmontée des armoiries d'Ajoie : de gueules à la fasce d'argent, chargée d'un basilic à enquerre d'or, tenant en son bec et entre ses paties une crosse d'évêque brochant d'or. Le chef et la pointe de gueules ne sont pas encore peintes.

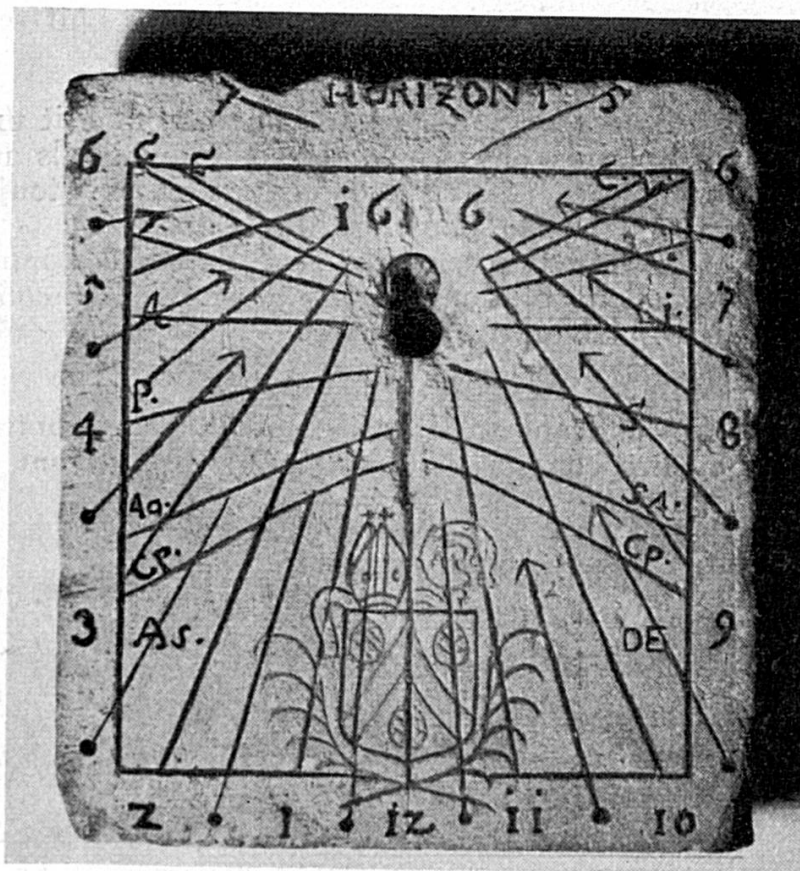
Le Musée Jurassien à Delémont possède dans ses collections deux cadrans solaires.

Cadran solaire aux armes de l'abbé Pierre II Tanner, 1686 ou 1696.

Le constructeur de cet élégant cadran solaire est inconnu. C'est une pierre presque carrée de 12,7 sur 11,5 cm. Ce cadran est gradué de 7 h. du matin à 5 h.

du soir en chiffres arabes. Des points prolongés par des flèches entre les heures indiquent les demi-heures. Le style manque malheureusement. Les

différentes courbes et droite transversales permettent



Cadran solaire aux armes de l'abbé Pierre II Tanner
Cliché A.D.I.J. No 212 1686 ou 1696

encore de situer la position du soleil vers le 21 de chaque mois. La ligne droite représente les équinoxes de printemps et d'automne. L'ombre du style suit le 20 mars et le 23 septembre, époque de l'année où les jours sont égaux entre eux, exactement cette ligne.

Ce cadran solaire porte encore les armes de Pierre II Tanner, abbé du monastère de Lucelle.

Pierre II Tanner était originaire de Colmar et a été élu abbé de l'Abbaye de Lucelle en 1677 et est mort le 14 mai 1702. C'est sous son règne que le couvent de Lucelle est brûlé le 6 décembre 1699.

On peut donc établir avec assez de sûreté la date de construction de ce cadran, soit en 1686 ou 1696.

Cadran solaire en terre cuite.

Ce cadran en terre cuite porte en chiffres romains les heures de VI du matin à VI du soir. Cette terre cuite est logée dans un socle en bois. Ce cadran, dont l'origine est inconnue, n'est pas très vieux et date probablement du début du XIX^e siècle.

Le Musée historique de La Neuveville possède un cadran solaire de forme presque carrée : 36,5 cm. sur 33 cm. Il est en pierre et porte la date de 1718 ainsi qu'un ours. Deux cadrans sont gravés sur la pierre : un grand avec chiffres romains et un petit avec chiffres arabes.

Les décalages officiels de l'heure ont fait un grand tort aux cadrans solaires en tant qu'horloges, mais ils ne diminuent en rien le charme et l'utilité de leurs devises « toujours fraîches et instructives sous la poussière du temps ».

Les cadrans se cachent et se dérobent, comme la mort qu'ils nous rappellent et dont l'heure nous reste inconnue : « DUBIA OMNIBUS ULTIMA LATET ».

Les cadrans solaires sont un trésor de notre patrimoine, ils doivent être conservés et entretenus. Ils égayent nos villes et nos campagnes.

(Les photographies sont de MM. Dr A. Perronne et A. Küster, à Porrentruy. La photographie : Cadran aux armes de l'abbé Tanner, de M. le Dr A. Rais, à Delémont.)